



Mairie de Saint-Ouen-sur-Seine

## Communiqué de Presse du 7 mai 2015

***Suite aux fusillades survenues à Saint-Ouen la semaine dernière, le maire William Delannoy a été reçu en urgence ce jour, par le ministre de l'Intérieur, Monsieur Bernard Cazeneuve***

La ville de Saint-Ouen a été une nouvelle fois le théâtre d'épisodes sanglants la semaine dernière.

Le maire, William Delannoy, a été reçu ce jour en urgence par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, à l'initiative de Bruno Le Roux, député de Seine-Saint-Denis. **Le ministre s'est engagé à entrer dans un partenariat actif avec la Ville et à annoncer des mesures d'ici 15 jours.**

Une demi compagnie de CRS restera mobilisée dès à présent sur le terrain, et le ministre, à la demande du député et du maire, s'est également engagé à faire intervenir le service des douanes de manière à poursuivre aussi les « consommateurs ».

Le ministre à travers cette première rencontre, cherchait sans doute à déterminer si le nouveau maire de Saint-Ouen pourrait devenir le partenaire « idéal » pour organiser un plan global et efficace de lutte contre les trafics de drogue.

Au vu des initiatives prises depuis le début de la mandature, il a constaté que William Delannoy était fermement déterminé à mobiliser les moyens de la ville pour garantir la tranquillité de ses administrés, mais que cela appelait l'Etat à prendre aussi sa part de responsabilités.

## **République Française**

*Liberté, Egalité, Fraternité*

« Les populations les plus fragiles socialement ne peuvent pas subir la loi du plus fort et vivre dans la peur, en plus de la précarité ; le droit à la dignité doit être une exigence républicaine même dans les quartiers populaires.

J'ai indiqué au ministre que la ville de Saint-Ouen vivait sous une occupation mafieuse et que nous devons par conséquent, nous rassembler pour organiser ensemble la résistance. Etre de gauche ou de droite n'a aucun sens face à des situations aussi dramatiques.»

William Delannoy avait déjà interpellé le premier ministre, Manuel Valls en novembre dernier sur la nécessité de mettre enfin des moyens humains et financiers à la hauteur des ambitions des ZSP. Le premier ministre avait alors indiqué au maire qu'il transmettait le dossier au ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Mais les évènements tragiques de Charlie Hebdo et la menace terroriste étaient venus perturber ces premiers contacts.

Rappelons que la Ville de Saint-Ouen compte à ce jour 8 ZSP et est régulièrement qualifiée par la presse de « plaque tournante de la drogue ».

Dès les premiers échanges de coups de feu sur le quartier Arago le 25 Mars, le maire avait pressenti que la situation risquait de dégénérer et avait tout de suite interpellé le préfet de Seine-Saint-Denis pour lui demander des renforts de Police sur sa ville.

En effet l'extension du nombre de ZSP à effectifs constants, il y a deux ans, avait eu comme effet immédiat sur Saint-Ouen, de diminuer de manière visible, les effectifs de police et de CRS sur le terrain.